

Le dixième anniversaire du jumelage : une déclaration d'amour



Devant la maison communale autour de M. Le Calvez. MM. Nuse, maire de Meerbusch, Goudard, Gérard, Orieux, Becam.

QUIMPER. — Le dixième anniversaire du jumelage de Fouesnant avec la ville allemande de Meerbusch a été, vendredi et samedi, célébré avec éclat et simplicité.

Il est vrai, qu'il s'agit là d'un jumelage souvent cité en exemple des deux côtés de la frontière et qui aboutit à un échange quasi permanent de familles, d'entraies, d'adultes et de sportifs. Une communication riche d'amitiés, de relations et aussi de loisirs.

Accompagné du président du conseil de jumelage, M. Jean-Pierre Bazin, le conseiller-général, maire de Fouesnant, recevait donc 500 invités, c'est-à-dire, d'abord son homologue de Meerbusch, M. Nuse et les personnalités de la cité allemande, une quinzaine environ.

M. Goudard, sous-préfet de Quimper, représentant le préfet, M. Jourdan. Etaient également présents MM. Alain Gérard, député, Orieux, président du conseil général Becam, sénateur, etc.

de l'Office franco-allemand pour la jeunesse et un joli bouquet fleuri, du sous-préfet, M. Goudard, à partir du symbole de l'étau, matérialisant les noces qui ont dix ans d'âge. Et M. Goudard d'élever le débat en concluant sur Goethe et Malraux.

La remise, au maire de Fouesnant, de la médaille d'honneur de vermeil départementale et communale, a constitué un amable intermède (voir en « Finistère ») avant la réception des cadeaux de Meerbusch (des tableaux et des fleurs).

Médaille de vermeil départementale et communale pour le maire Louis Le Calvez

(Lire en « Finistère »)

Dans son émotion, Louis Le Calvez a même lancé à son homologue allemand un « thank-you » très anglais.

Bref, c'était là une cérémonie simple, au cours de laquelle les propos échangés avaient les couleurs et les parfums de l'amitié. Une amitié, qui, manifestement ne se paye pas de mots, mais qui se vit dans un jumelage encore plein de promesses. Samedi, Allemands et Fouesnantais, ne cachèrent le plaisir de se trouver ensemble, et, le cas échéant, de travailler.

Les festivités avaient commencé vendredi, par une grande fête de la bière, au restaurant scolaire. Les nombreux participants ont emporté sur l'estomac, le succulent et plantureux choucroute, que leurs amis allemands avaient préparé à leur intention.

Le lendemain, la cérémonie officielle débuta, à la maison communale, par une suite de danses de l'Aven interprétée par les Pontifet-Fouen. Ensuite, ce fut une série de discours, où chacun eut droit de son petit couplet, pour se féliciter de la réussite d'un jumelage commencé en 1967, concrétisé en 1971 et qui désormais, facilite chaque année, pendant un mois de vacances, le séjour dans les familles respectives de 45 jeunes allemands et français. Depuis le début, 1 500 jeunes ont ainsi appris à connaître, à vivre et à aimer Meerbusch pour les uns, Fouesnant pour les autres.

J. Pierre Bazin, le président du comité, a aussi parlé des échanges de sportifs, d'adultes (20 à 25 chaque année). « Notre jumelage est un exemple, à l'échelle de la France — parce que nous savons les uns et les autres profiter de nos différences, poursuivre et approfondir notre communication ». Un macaron bleu d'anniversaire a été créé. Et il en est dit long sur la solidité des liens : « Meerbusch à toi pour toujours ».

Une déclaration d'amour, que Louis Le Calvez a su traduire à plusieurs reprises, notamment en s'écriant : « Vive l'Europe unie — que son collègue allemand, M. Nuse, a expliqué comme étant le fruit d'un engagement d'hommes et de femmes, qui ont su créer les conditions pour « une rencontre humaine ».

Un jumelage, qui a aussi reçu les félicitations de M. Kribbaum,